



DANS LA RÉGION DE WANCOURT (PAS-DE-CALAIS), DES INFIRMIÈRES DE LA CROIX-ROUGE BRITANNIQUE ORGANISENT UNE VENTE AUX ENCHÈRES DE SOUVENIRS DU FRONT SUR UNE PÉNICHE. ELLES PROPOSENT UN CASQUE ALLEMAND À DES SOLDATS BRITANNIQUES.

J'admire tout le bien qu'ont fait les Anglais dans ces malheureux pays dévastés (Belgique et Nord de la France). [...] Les sociétés de bienfaisance anglaises construisent des maisons pour les pauvres malheureux qui ont tout perdu. Ils ont créé dans tous ces pays des nouveaux foyers. Les gens sont revenus, ils ont trouvé leurs champs. Avec les outils qu'on leur a donnés, les semences qu'ils ont reçues, ils ont réussi à exploiter à nouveau leurs cultures et à revivre au milieu des ruines.

DISTRIBUTION DE SOUPE À UN GROUPE DE FEMMES À PONT-À-MOUSSON (MEURTHE-ET-MOSELLE).



EXTRAIT DES CORRESPONDANCES D'HENRY ARNAULT : LE 17 AVRIL 1916, BELGIQUE.

LA SOLIDARITÉ À L'ARRIÈRE

→ Les cinq années de guerre éprouvent la population civile, particulièrement dans les régions occupées. Partout l'entraide s'organise pour secourir les victimes du conflit.

L'aide aux réfugiés

Pendant la guerre, 2 millions de Français fuient les régions occupées du Nord-Est. Ces réfugiés bénéficient d'une allocation journalière identique à celle des familles de mobilisés. Leurs conditions de vie sont cependant difficiles. Leur présence n'est pas toujours bien ressentie dans les régions qui les accueillent. Leurs modes de vie différents suscitent notamment la méfiance des populations locales.

La France reçoit également des réfugiés étrangers. Les plus nombreux sont les 325 000 Belges, dont le gouvernement s'est installé au Havre. 17 000 Serbes trouvent également refuge en Corse.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les appels à la générosité

De nombreuses œuvres caritatives religieuses et laïques s'investissent pour aider les soldats et les victimes de la guerre : prisonniers, mutilés, rapatriés, réfugiés, veuves et orphelins. Pour soutenir leur action et faire appel à la générosité publique, des journées nationales de bienfaisance sont régulièrement organisées. Afin de stimuler l'effort de guerre, l'État lance quatre emprunts nationaux auprès de la population.

L'aide internationale

L'Agence des prisonniers de guerre de la Croix-Rouge aide de nombreuses familles à retrouver leurs disparus et à leur envoyer des colis. Les États-Unis nourrissent les populations belges et des régions occupées du Nord-Est de la France. Ainsi en 1917, des volontaires du



UN SOLDAT ANGLAIS ACCOMPAGNE UNE RÉFUGIÉE ET SON ENFANT. SEPTEMBRE 1917.

Comité Américain pour les Régions Dévastées (CARD), s'installent à Blérancourt, dans l'Aisne. Pendant sept ans ils prennent en charge les besoins élémentaires de la population des villages détruits.

En affirmant dès la fin de la guerre le principe d'un droit à réparation des victimes, l'État français pose les fondements d'une solidarité nationale.



Historial de la Grande Guerre, Péronne, Somme. Photographie : Yazid Medmoun.



FOYER DES AMITIÉS MUSULMANES. 1916, PARIS. CONFECTION DE COLIS POUR LES PRISONNIERS.